

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 114 (2016)
Heft: 9

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Modèles familiaux plus diversifiés en Suisse

Les mariages se terminent de plus en plus fréquemment par un divorce. Dans la moitié des cas, des enfants mineurs sont impliqués; la plupart d'entre eux demeurent auprès des mères. Ces dernières retrouvent-elles plus souvent qu'auparavant un partenaire, pour former une famille recomposée? Comment évolue la propension des Suisses et des étrangers à former des mariages mixtes, et quelle est la stabilité de ces unions? Les femmes issues de la migration ont-elles vraiment plus d'enfants que les Suissesses? L'essentiel des données sur lesquelles sont basées ces contributions provient de l'Enquête sur les familles et les générations (EFG) réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) en 2013.

Source: Newsletter Démos. Information démographiques (juin 2016, 12 pages)

A consulter et à télécharger sur:

www.statistique.ch > Thèmes > 01 – Population > Newsletter

Des mères et des pères sur le marché de l'emploi

En 2015, environ 85% des pères et 17% des mères ayant un ou des enfant(s) de moins de 25 ans exerçaient une activité professionnelle à plein temps. En revanche, 63% des mères avaient une activité professionnelle à temps partiel, contre 11% des pères.

La situation professionnelle de la mère dépend en grande partie de l'âge de l'enfant dernier-né et de la situation familiale. Les mères vivant en couple et dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses à ne pas exercer d'activité professionnelle que celles dont le benjamin ou la benjamine a entre 7 et 14 ans et que les mères seules avec un ou plusieurs enfants dans le ménage. Comparées aux femmes vivant en couple, ces dernières sont proportionnellement plus nombreuses à exercer une activité professionnelle et aussi à avoir un taux d'occupation plus élevé.

Depuis 1992, la part des mères qui n'exercent pas d'activité professionnelle a diminué, passant de 40% à 20%. Celle des mères travaillant à temps partiel s'est accrue, avec une hausse plus marquée pour les taux d'occupation élevés que pour les taux bas. Aujourd'hui, la proportion de pères travaillant à plein temps est moins élevée qu'en 1992 (85% contre 94%). La part de ceux qui travaillent à temps partiel a passé d'environ 3% à 11%.

Source: Communiqué de presse OFS du 24 mai 2016

Violences domestiques

En 2015, la police a enregistré en Suisse 17 297 infractions dans le domaine de la violence domestique, dont 50% se sont produites dans une relation de couple, 29% entre des ex-partenaires, 13% dans une relation parents-enfant et 9% entre des personnes ayant un autre lien de parenté. Les voies de fait représentent 30% des infractions enregistrées par la police, suivies par les menaces (24%), les injures (16%) et les lésions corporelles simples (11%). 74% des personnes lésées de violence domestique sont des femmes.

Source: Communiqué de presse OFS du 13 juin 2016

Récits et photos pour informer, éduquer et inspirer

Martin et Becky Reed ont rassemblé de superbes photos sur toutes sortes de naissances: dans l'eau, par le siège, de jumeaux, par césarienne, etc. Des textes écrits par la femme et sa sage-femme, parfois aussi par le partenaire ou un enfant présent, les accompagnent. Semblables à des romans-photos, ces récits donnent aux lecteurs l'impression de vivre «en vrai» ces moments toujours impressionnants que sont les venues au monde des humains.

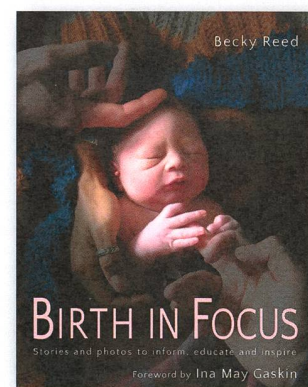
Birth in Focus est un excellent outil pédagogique, pour les étudiants par exemple mais aussi pour celles et ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'assister à une naissance. Préfacé par Ina May Gaskin, l'ouvrage apporte en outre une réflexion sur les questions théoriques soulevées par quelques-unes de ces histoires individuelles.

Astuces pour réussir l'allaitement des prématurés

Le lait maternel est particulièrement important pour les prématurés. Il leur permet de rattraper le retard de développement qu'ils accusent par rapport aux enfants nés à terme. Des études récentes ont démontré des effets positifs sur le développement du cerveau et la fonction cardiaque. Mais les mères qui souhaitent allaiter leur prématuré sont souvent confrontées à des difficultés au début. Elles trouvent désormais des instructions simples dans le nouveau court métrage intitulé «L'allaitement des prématurés» qui est proposé par Promotion allaitement maternel Suisse. Rédigé par la commission scientifique de Promotion allaitement maternel Suisse en collaboration avec les services de néonatalogie de différents hôpitaux suisses, le texte fournit aux parents concernés – et autres personnes intéressées – des informations claires et pertinentes.

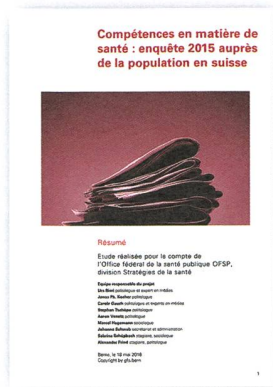
Disponible en français, allemand, italien ou anglais, le DVD coûte CHF 25.–

Commande sur site www.allaiter.ch/premature ou par e-mail contact@stillfoerderung.ch



Sortie annoncée pour septembre 2016 chez Pinter & Martin Ed., en anglais seulement, 208 p., CHF 25.– environ. ISBN 978-1-905177-37-0

Compétences réelles en matière de santé en Suisse



En Suisse, le manque de compétences en matière de santé est répandu, mais il n'est pas profond. Une personne sur dix seulement dispose d'excellentes compétences en matière de santé, mais le niveau est satisfaisant pour plus d'un tiers de la population. Il devient problématique pour 45% et insuffisant pour 9%. Tels sont les résultats d'une étude conçue pour permettre une comparaison entre la Suisse et huit états-membres de l'Union européenne (UE). Par «compétences en matière de santé», on comprend la capacité de chaque individu à prendre au quotidien des décisions qui ont une influence positive sur la santé.

Les principales difficultés rencontrées par les ressortissants suisses portent sur la compréhension et l'évaluation des informations concernant la prévention des maladies. Le problème se pose en particulier pour les vaccinations: évaluer lesquelles sont nécessaires (très ou assez difficile pour 50%); comprendre pourquoi elles sont nécessaires (32%); décider de se faire vacciner contre la grippe (40%). Les personnes interrogées en Suisse signalent plus de difficultés que les répondants européens. Dans l'absolu, il leur est aussi assez difficile d'évaluer les avantages et les inconvénients d'une possibilité de traitement (très ou assez difficile pour 44%) et de savoir s'il faut demander un deuxième avis (35%).

Les personnes disposant d'un bon niveau de formation et bénéficiant d'une bonne situation financière ont de meilleures compétences en matière de santé. En règle générale, plus le revenu est faible, moins les compétences sont élevées. La compétence en matière de santé des

femmes est légèrement meilleure que celle des hommes. A l'instar des ressortissants de l'UE qui ont participé à cette enquête, les personnes résidant en Suisse ayant une faible compétence en santé s'estiment souvent en moins bonne santé et sont plus souvent touchés par un problème de santé durable. De plus, elles séjournent plus souvent à l'hôpital que les personnes disposant d'une meilleure compétence en matière de santé.

Source: Compétences en matière de santé: enquête 2015 auprès de la population en Suisse. Résumé en français (8 pages) à consulter et à télécharger sur: www.bag.admin.ch > Thèmes > La politique de la santé > Compétences en matière de santé

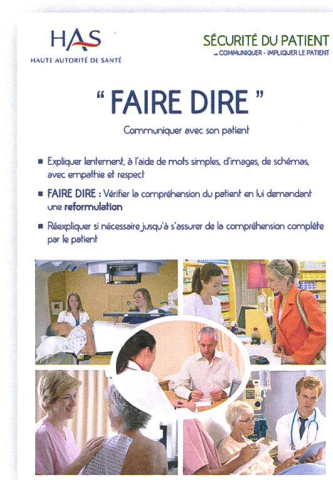
Un nouveau réseau pour une médecine «personnalisée»

Grâce aux progrès fulgurants des sciences de la vie et des technologies de l'information, nous disposons actuellement d'une quantité énorme de données qui ne cesse d'augmenter: données cliniques, données génomiques et autres données «omiques» (comme le séquençage de l'ADN à grande échelle), données provenant de biobanques ou données de santé relevées par les individus eux-mêmes. L'objectif de la médecine personnalisée (ou *Personalized Health*) est d'exploiter ces données pour une prise en charge médicale optimale de chaque individu. Le concept de la santé personnalisée va au-delà de cet objectif: les connaissances acquises doivent profiter non seulement à chaque patient individuel, mais également à l'ensemble de la population en bonne santé, par exemple en permettant d'identifier à un stade précoce les risques de maladies et de développer des stratégies de santé adéquates.

Afin d'exploiter le potentiel de l'énorme quantité de données pour la recherche et l'innovation, la Suisse doit disposer d'un réseau dans lequel l'échange et l'interopérabilité des données moléculaires et cliniques utiles à la recherche sont garantis. Tel est le but du *Swiss Personalized Health Network* (SPHN) instauré à partir de l'été 2016 avec la participation de nombreux acteurs: les hôpitaux universitaires et les hautes écoles, les autorités politiques, les institutions de promotion de la recherche, les assurances maladies et l'industrie engagée dans la recherche.

Le bureau du SPHN est rattaché à l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) à Berne. La première Newsletter *Steps # 1* (entièrement en anglais) est sortie à la mi-juillet 2016. Trois ou quatre fois par an, elle informera toute personne intéressée sur les projets du nouveau réseau. Voir: www.samw.ch/fr > Projets > Personalized Health

Pour expliquer efficacement



La patiente a souvent peur de poser des questions, de ne pas comprendre. Elle craint aussi les réponses que va lui donner. Tout cela peut constituer un obstacle à une bonne communication avec les professionnels de santé. A l'inverse, l'explication simple, l'adhésion, la participation et la reformulation sont des outils essentiels pour s'assurer que la patiente a bien cerné ce qu'elle a, ce qu'elle doit faire et l'importance de le faire.

C'est dans cet esprit qu'en France, la Haute Autorité de Santé (HAS) a publié en novembre 2015 un dépliant qui résume les façons de surmonter bon nombre de difficultés à communiquer. Il s'agit plus précisément d'une transposition de l'outil *Teach-back/Show-me*, reconnu au niveau international, qui améliore la mémorisation des informations essentielles par le patient, l'observance du traitement et la satisfaction de celui-ci.

Le document dénommé «Faire dire – Communiquer avec son patient» (gratuit, 4 pages) est téléchargeable sur www.has-sante.fr > Outils, guides & méthodes > Communiquer, impliquer le patient